

- Nous n'appelons pas neutre une armee dans laquelle les officiers etaient ouvertement leurs opinions gaullistes, leur racisme, leur nostalgie du putsch d'Alger ou leurs sympathies pour le mouvement fasciste Occident.

- Nous n'appelons pas neutre une armee dans laquelle seuls sont autorises les journaux ayant le coeur et le portefeuille a droite.

- Nous n'appelons pas neutre une armee qui voudrait faire des appeles des flics ou des briseurs de greve, et dont toutes les manoeuvres ont pour cadre la lutte contre le socialisme et la subversion rouge.

- Nous n'appelons pas neutre une armee qui pourrait par un seul decret du gouvernement effectuer le plus legalement du monde un coup d'Etat militaire, mettre tout le pays sous la coupe de l'armee, et traduire devant les tribunaux militaires les travailleurs en greve consideres comme de simples deserteurs.

- Nous n'appelons pas neutre une armee qui enferme pendant 16 mois des jeunes dans une caserne, pour les deraciner et leur inculquer de force les valeurs de l'arbinisme, de delation, de respect de l'autorite, en utilisant une discipline qui sert a briser la spontaneite et la volonte de vivre qu'a montre la jeunesse en mai 68. Et l'on ne peut meme pas pretexter que cette discipline soit necessaire du point de vue militaire, car en 16 mois, entre les corvees, les gardes et les revues de lacets, il ne reste rien pour la formation militaire des appeles. Ainsi sous les beaux mots de patrie et de drapeau le pouvoir demande a l'armee d'embrigader la jeunesse pour la faire rentrer dans le droit chemin tel que le concoivent les flics et les patrons et pour l'utiliser a la defense d'une classe sociale, la bourgeoisie au pouvoir.

Nous sommes en prison pour avoir estime qu'il ne suffit pas de raler contre une condition qui serait injuste, mais qu'il faut agir pour la changer.

Nous avons egalement pu constater que seul face a cette machine, l'appelle ne peut que se briser les reins, d'autant que tout est fait, par le systeme des punitions, des permissions, des recompenses, pour developper la mentalite du "chacun pour soi". Voila pourquoi nous avons lutte a notre modeste echelle pour donner un moyen d'expression collective aux appeles. Voila pourquoi nous avons diffuse ces tracts, dans lesquels nous n'avons fait qu'exprimer ce que la majorite des bidasses pense tout bas, afin d'en faire autre chose que des robots laissant a la grille de la caserne leur esprit critique et leur personnalite.

Mais nous avons voulu aussi leur permettre de s'organiser, et d'agir collectivement. Car c'est la la seule garantie pour que la jeunesse ne subisse pas le bourrage de crane militariste, ou qu'elle ne soit pas utilisee par le pouvoir comme force de repression, et qui sait, servir de masse de manoeuvre a des colonels qui ont montre a Alger ou en Grece comment ils savent defendre la democratie.

On nous a dit que l'appelle est un citoyen qui a certains devoirs par rapport a la nation. Mais nous disons qu'il n'y a pas de devoirs sans droits. Et que dirait l'ouvrier s'il etait juge pour faits de greve par un jury compose du patron et de la maitrise? C'est pourtant ce qui se passe aujourd'hui ou nous sommes juges par les representants de la hierarchie militaire. La seule chose qui nous importe aujourd'hui est que nous sommes surs d'etre compris par les jeunes, surs d'etre compris par les appeles qui n'ont pu trouver les moyens d'exprimer leur revolte, surs d'etre compris enfin par les travailleurs qui ne veulent pas voir leurs fils trahir leur lutte et leur drapeau qui sont les notres.